

Moufida Fedhila, un Art Politique, Tunis 2012

Par Aurélie Machghoul

Considérer la ville comme un lieu d'interactions humaines, de conflits et d'expérimentations. Voilà le terreau dont se nourrit le travail artistique de Moufida Fedhila et qui nous est restitué dans ses performances alliant vidéo, sons, photos... En Italie, en 2007 un quartier de Padoue scindé par un mur pour séparer des communautés donne naissance à « A Wall for Everyone », en France la même année, d'un trottoir de Rennes surgit la frontière « Not in My Back Yard », en 2011 à Tunis « Super-Tunisian » investit l'avenue Habib-Bourguiba.

Se jouer des références, étudier et analyser un contexte politique et social pour le retranscrire de façon métaphorique par des actions simples, parfois ironiques, explorer la notion d'enfermement sont des lignes directrices chez cette artiste pluridisciplinaire dont le parcours universitaire en philosophie, en sociologie, à l'école des Beaux-arts et diverses expériences dans le théâtre et le cinéma marquent le travail.

En mai 2011, quatre mois après la chute du régime Ben Ali, Moufida Fedhila incarne Super-Tunisian, en référence à l'emblématique Superman, et arpente en tenue de super héros l'avenue Habib-Bourguiba à Tunis. Elle promet aux passants-citoyens de révolutionner leur pays grâce à ses Super-Pouvoirs. Un super pays gouverné par un super héros résolvant tous les super problèmes ... Un pastiche acerbe et chargé d'humour des discours politiques démagogiques qui affluaient alors et continuent d'ailleurs de saturer la sphère publique.

Cette performance intitulée *St'art* est accompagnée d'un tractage de programmes électoraux bilingues qu'il nous semble important de retranscrire.

Aujourd'hui face aux propositions non concrètes des partis politiques et du gouvernement transitoire et qui ne répondent pas aux volontés du peuple tunisien, le Super-Tunisian est de retour pour décider de son avenir politique.

Le Super-Tunisian est doté :

♦ *d'une super-force lui permettant de dépasser tous les pôles politiques et d'instaurer un Super-Pays.*

♦ *d'une super-vision pour anticiper les attaques invisibles de l'obscurantisme à chaque impasse et de voir dans les tournures de la dictature.*

♦ *d'une super-vitesse qui lui permet de dépasser les voitures de location qui klaxonnent au milieu de la nuit.*

♦ *d'une super-mémoire qui lui permet de se souvenir de la répression d'un passé glorieux. De parler toutes les langues de bois, et de très vite assimiler celles qu'il n'a jamais apprises.*

Vote pour le Super-Tunisian en choisissant le carton bleu!

La période post-révolutionnaire ayant libéré l'espace public, Moufida Fedhila éprouve alors ce besoin de valoriser l'art dans la rue en Tunisie, d'interroger, voir de provoquer le citoyen. Sa démarche d'art-iviste n'étant pas possible sous le régime totalitaire, elle éprouve le besoin dans le nouveau contexte politique de venir agiter le territoire qui l'a vu naître. Rapidement, au cours de la performance qui durera environ 1h30, le débat naît auprès des passants qui s'amoncellent autour d'elle. Certains citoyens s'approprient le concept et relayent la parole de Super-Tunisian dans l'avenue, d'autres ont des réactions de rejet. Des tracts et pancartes sont alors déchirés, des passants bousculés... Policiers en civil peu coutumier de la liberté d'expression qu'engendre une démocratie ou citoyens contrariés ? Mais n'est-ce pas aussi ce qui fait intrinsèquement l'art : susciter une réaction d'ordre émotionnelle ou intellectuelle ?

Dans la continuité de St'art, Moufida poursuit jusqu'en septembre 2011 sa démarche artistique inspirée du super héros en la faisant évoluer. Elle va à la rencontre des citoyens de Tunis à Mahdia et leur propose de poser avec la pancarte de Super-Tunisian. Dans un second temps, ce sont les attributs du super héros, en l'occurrence la cape qui leur sera soumise. La série de photos réalisée donne naissance à « Fuck Democracy. Miracle Too » exposé à la Galerie Aire Libre de l'espace El Teatro à Tunis. Le peuple en tant que l'ensemble des personnes qui habitent un même pays, ceux qui constituent la nation tunisienne dans toute sa diversité, y est alors représenté, arborant avec fierté la cape rouge du héros emblématique. Peu importe la démocratie alors, nous provoque Moufida, si nous sommes tous des héros capables de faire des miracles ? Mais n'est-ce pas effectivement cette société civile dans sa pluralité la véritable force héroïque et politique d'un pays à reconstruire ?